

Pro A :

Le retrait de Levallois va-t-il nuire au championnat ?

Équipe emblématique de l'élite depuis 20 ans, Levallois, qui affronte Hennebont ce soir, va se retirer de tout championnat pro par équipes pour se consacrer à la réussite individuelle de ses meilleurs joueurs, cela jusqu'au Jeux Olympiques de Rio 2016.

Un projet innovant

Levallois, champion de France en titre, dix-sept titres nationaux et quatre Coupes d'Europe à son actif, va retirer sa formation professionnelle de la Pro A, la saison prochaine. « **Dans un système économique de plus en plus concurrentiel, nous devons trouver une solution pour pérenniser la section tennis de table** », explique Jean-Philippe Gatien, l'ancien joueur vedette du club, aujourd'hui vice-président. L'équipe est remplacée par le Team Levallois dont le but est de favoriser la réussite individuelle de quatre jeunes joueurs français, en vue des Jeux Olympiques de Rio 2016. Simon Gauzy (n° 64 mondial), Emmanuel Lebesson (n° 72), déjà Levalloisiens seront rejoints par Adrien Mattenet (n° 24, Cergy-Pontoise) et Quentin Robinot (n° 135, Istres). Tous seront salariés du club des Hauts-de-Seine, sans jouer par équipes.

L'objectif : des titres majeurs

« **La structure est un atout complémentaire à ce qui existe déjà pour atteindre l'excellence** », développe Jean-Philippe Gatien. Afin d'aider ces joueurs à décrocher des titres européens, mondiaux et olympiques. Les nouveaux « Mousquetaires », dégagés des sorties par équipes qui ne rapportent aucun point au classement mondial, auront davantage de temps pour établir un planning individualisé répondant à leurs besoins : stages, périodes intenses de travail (physique, technique), récupération et matches en opens internationaux. « **À notre âge, on a encore besoin de longues séquences d'entraînement** », se réjouit Emmanuel Lebesson, qui a signé pour deux ans dans un premier temps, et qui vient de manquer, avec Robinot, une occasion de se qualifier pour les JO lors du tournoi de qualification européen. « **Nous garderons le contact avec les matches via les Pro Tour, le Grand Prix de Levallois et la Ligue européenne qui reprend de l'importance en vue du championnat d'Europe par équipe. Nous jouerons donc toujours en France.** »

Un modèle proche de celui des Chinois

Ce concept vise à se rapprocher du modèle asiatique. « **Jouer en championnat de Pro A, après une désillusion en Pro Tour, pouvait permettre de se relancer**, estime Christophe Legoût, champion de France individuel en titre. **Les Chinois atteignent souvent le dernier carré des Pro Tour. Ce ne sera pas évident pour les Français. Tous les joueurs du Team sauront-ils gérer le fait de s'entraîner deux mois non-stop en attendant la prochaine compétition ?** » Manquer des matches est un risque réel pour ces jeunes joueurs. « **Jean-Philippe Gatien avait le potentiel pour devenir le champion qu'il a été, tranche le joueur d'Istres. La formule n'avait que peu d'importance.** » Timo Boll, n° 1 européen et n° 6 mondial, joue toutes les rencontres importantes de Düsseldorf, en Bundesliga, et en Coupe d'Europe.

Un projet à double tranchant pour le ping français...

« **À court terme, le retrait de Levallois ne va pas servir le championnat de Pro A**, commente Christophe Legoût. **Comme Levallois ne devrait pas être champion de France cette année, les effets médiatiques seront moindres. Régulièrement de grands clubs disparaissent faute de moyens. Ce fut le cas de Nevers, Montpellier... D'autres, comme Chartres ces derniers temps, émergent.** »

Le projet levalloisien peut aussi, « **à moyen ou long terme** », selon Legoût, tirer tout le ping français vers le haut. Si ces quatre nouveaux « Mousquetaires » intègrent rapidement le top 10 mondial. « **Il sera important de faire le point dans deux ans** », recommande l'ancien Levalloisien. Et voir si les joueurs du Team sont en mesure de ramener une médaille olympique. Les retombées d'un tel succès, pour une discipline comme le tennis de table, ne sont plus à prouver.